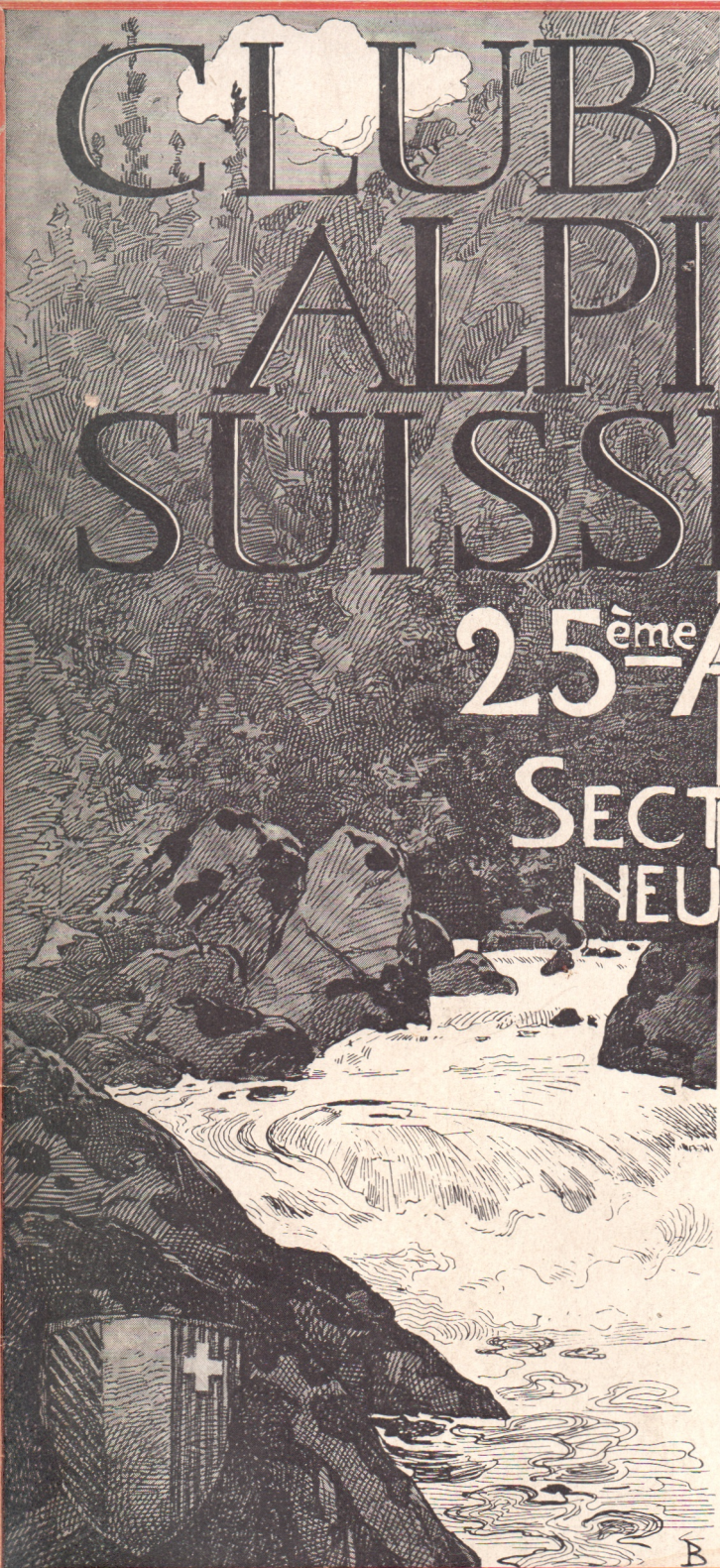




CLUB ALPIN SUISSE



25^{ème} Anniversaire
de la
SECTION
NEUCHÂTELOISE

1876-

1901

NEUCHÂTEL

IMPRIMERIE WOLFRATH & SPERLE

JUBILÉ

DE LA

SECTION NEUCHATELOISE DU CLUB ALPIN SUISSE



Coup d'œil rétrospectif

1876-1901



NEUCHÂTEL

IMPRIMERIE WOLFRATH & SPERLÉ

1901

JUBILÉ

DE LA

SECTION NEUCHÂTELOISE DU CLUB ALPIN SUISSE

1876-1901

Voici vingt-cinq ans qu'en une salle fumeuse de café aujourd'hui disparu, cinq passionnés de la haute montagne fondaient la section neuchâteloise du Club alpin suisse, et rêvaient de communiquer à notre jeunesse leur enthousiasme pour la conquête des cimes. Nous, les tard venus, avons éprouvé le besoin de payer un juste tribut de reconnaissance à ces initiateurs, et de rechercher si nous avons répondu à leur attente ; c'est ce sentiment qui a fait surgir la brève notice qui va suivre. Il est bon, pour les hommes et pour les associations, de s'arrêter parfois un instant, de sonder le passé, de revivre les ans écoulés, pour en tirer d'utiles leçons et de salutaires résolutions. Arrêtons-nous donc. A songer quelque peu à ceux qui nous ont précédés, nous apprendrons à donner à nos après-venants l'exemple que nous sommes heureux d'avoir nous-mêmes reçu.

* * *

Certes vingt-cinq est un nombre respectable, et vingt-cinq ans une durée d'existence que peu d'entre nous se vantent

de tripler. Mais n'est-on pas frappé — en matières d'alpinisme plus qu'en toute autre — de l'effroyable disproportion qu'il y a entre la vieillesse quarante fois séculaire de nos montagnes et l'inconcevable jeunesse de nos associations ? Comment, les générations successives ont pu, pendant des milliers d'années, contempler le magique panorama des Alpes, sans que nul ne se soit senti emporté vers elles par un désir fou ? Quoi, jour après jour, le soleil a fait aux cimes blanches un fond d'or et de feu, illuminé leurs abîmes et prodigué sur leurs flancs neigeux les teintes les plus riches, sans que nul n'ait rêvé de sonder les mystères de ces régions féeriques ? La beauté a pourtant un attrait séducteur, l'inconnu sa puissante attirance ; d'où vient donc que nos pères sont restés indifférents à ce qui fait battre nos cœurs ?

Le sentiment de la nature, la compréhension de ses multiples beautés, sont d'essence toute moderne. Non seulement ils réclament une éducation spéciale que les peuples acquièrent seulement à un degré avancé de civilisation, mais ils sont impossibles à développer aux époques où la lutte pour la vie absorbe toutes les pensées et concentre sur elle toutes les énergies. De plus, entre le sentiment des beautés alpestres et l'alpinisme proprement dit, il y a encore un abîme. La chaîne de montagnes qui fait à notre pays sa plus resplendissante parure peut remplir d'admiration les âmes capables de saisir le beau, sans qu'elle fasse naître nécessairement le désir de conquérir les sommets. L'alpe lointaine est superbe ; jouir de ses merveilleux aspects ne nécessite aucune fatigue et ne fait courir aucun danger. Mais ces mêmes montagnes qui s'offrent complaisamment aux regards et semblent multiplier, pour le seul plaisir des yeux, leurs fantastiques colorations, sont d'humeur moins gracieuse pour ceux qui prétendent escalader les cimes. Elles fascinent et terrorisent à la fois. On aime le spectacle, on craint la fatigue ; on admire la hardiesse des pics et la blancheur des neiges, on redoute l'avalanche et la chute

effroyable dans l'insondable précipice... et l'on reste paisiblement au logis.

Dans ces dernières années, tout a changé. Lasse d'une existence dans laquelle les énergies s'épuisent à des luttes mesquines pour le pain quotidien ou la vaine gloire, où l'on a pour obstacles l'égoïsme des individus et l'égoïsme des foules, la jeunesse, consciente de sa force, a senti le besoin de retremper sa volonté et de refaire ses muscles dans un corps à corps plus noble. Ne pouvant plus marcher à la conquête des lieux saints et pourfendre l'infidèle, elle a cherché d'autres batailles. Et l'Alpe les lui a données. Elle les a données terribles, car comme le dit un auteur contemporain : « Sous son masque impassible, elle va se « défendre comme un adversaire vivant... Elle tient en « réserve, pour perdre l'alpiniste, d'épais brouillards qui « l'envelopperont, des crevasses profondes qui s'ouvriront « sous ses pas, de lourdes avalanches qui chercheront à « l'entraîner dans leur course foudroyante ; elle tentera de « le terrasser par le vertige, par la bise et par le froid ; et « lui ne vaincra que par une virile combinaison d'énergie « bien employée, de sang-froid voulu et de ferme prudence. »

La jeunesse alors a connu le charme étrange des longues ascensions, l'âpre volupté du conflit entre la nature et l'intelligence. Escaladant les rochers, franchissant les crevasses, bravant le vertige et la tempête, elle a appris à connaître l'ivresse du triomphe, de ce triomphe que ne troublent pas les plaintes des vaincus. Elle a compris que l'Alpe révèle ses secrets à ceux seulement qui les lui arrachent et que, fière d'être conquise à si grand'peine, elle donne généreusement à son vainqueur et la santé du corps et la santé de l'âme.

Dès lors, chaque année a vu passer au flanc des monts la longue théorie des amoureux de la montagne, des ensorcelés de l'Alpe.

Quand nos grands sommets virent-ils pour la première fois des audacieux fouler du pied leur cime vierge? L'histoire est muette sur ce point. L'on sait ou croit savoir que l'Altels fut la première montagne conquise; puis vinrent le Velan, 1779, le Mont-Blanc, 1786, la Jungfrau, 1811, le Finsteraarhorn, 1812, le Tödi, 1824, le Wetterhorn, 1844, la Bernina, 1850, le Mont-Rose, 1855, le Cervin, 1865, etc.

Ces premières ascensions ne sont pas l'œuvre d'hommes qui ne cherchaient que de vivifiantes fatigues ou de viriles émotions. Elles étaient celle de pionniers de la science, des Saussure, des Hügi, des Agassiz, des Desor, qui s'en allaient chercher dans les hauteurs sereines la solution de quelque problème ardu de la science, celle de hardis chasseurs poursuivant le chamois jusqu'en ses plus inaccessibles retraites, ou celle encore d'ingénieurs plus soucieux d'exactitude topographique que d'impressions nouvelles. Ils ne trouvaient pas, au cours de leurs excursions, de somptueuses hôtelleries ni même de modestes cabanes; passionnés de science ou de chasse, ils se contentaient de quelque pauvre chalet ou du maigre abri d'un rocher surplombant. Mais ils n'en goûtaient que mieux le charme des solitudes glacées; les récits qu'ils firent éveillèrent la curiosité, et bientôt un élan général portait vers les sommets la jeunesse internationale. En 1857, le Club alpin anglais élevait l'alpinisme au rang de sport national; en 1862, se fondait le Club alpin autrichien; 1863 voyait éclore le Club alpin italien et le Club alpin suisse. Le prodigieux développement de ces associations a suffisamment démontré leur raison d'être.

Au début cependant, semble-t-il, une bonne partie des ascensionnistes obéissaient plutôt à un entraînement irréflechí qu'à une aspiration personnelle. Plusieurs nous ont transmis leurs impressions; il ressort de leurs confidences que la fatigue a tué chez eux toute faculté de goûter les beautés des sites parcourus. Lacordaire écrit: « Nous montrions, ravis de notre jeunesse, émus du spectacle qui

« grandissait à tout moment sous nos pieds ; mais, à mesure
« que nous montions légers et joyeux, quelque chose de la
« nature s'évanouissait devant nous. Le bruit et le vol des
« oiseaux devenaient rares, l'air s'agitait à travers un feuillage
« moins épais ; peu à peu même les arbres s'enfuyaient
« au-dessous de nous dans une perspective lointaine, et un
« gazon sans fleurs nous restait comme un dernier vestige
« de grâce et de fécondité. Bientôt ce n'était plus qu'une
« solitude âpre, morne, silencieuse, sans souffle et, pour
« ainsi dire, sans aspirations ; la nôtre s'arrêtait aussi, et,
« regardant, écoutant, nous nous disions sous le poids de
« la fatigue et de la stupeur : la nature est morte. »

Et Petit Senn avouait ingénument :

Ah ! n'en déplaise à la nature,
J'aime les glaciers... en peinture ;
Il faut payer à trop de frais
L'honneur de les voir d'un peu près.
Me voici donc sur une chaise,
Le visage chaud comme braise,
Les pieds meurtris, le dos lassé,
Le cervelet tout fracassé,
Les yeux éblouis par la neige.
Maintenant je m'écrie, enfoncé dans mon siège ;
Magnifiques sommets, en venant de vous voir,
On est vraiment ravi... du bonheur de s'asseoir.

Il est certes encore des clubistes, et des plus enragés, qui pensent comme le poète, mais sans oser le dire, et qui, perchés sur une arête vertigineuse, s'adressent le fameux : Qu'es-tu venu faire en cette galère ? sans trouver de réponse. Mais cette catégorie de grimpeurs par gloriole, par esprit d'imitation ou par désœuvrement, tend de plus en plus à disparaître. Les clubistes d'aujourd'hui comprennent la nature, aiment l'alpe pour elle-même, et, oublieux des fatigues subies, conservent précieusement dans leur cœur le souvenir des merveilles entrevues.

Mais nous voilà bien loin de la Section neuchâteloise et de son jubilé. Revenons donc à nos moutons.

Neuchâtel, qui a devant elle le plus merveilleux panorama d'Alpes que l'on puisse rêver, était un terrain bien préparé pour le sport nouveau. A contempler les montagnes, on se prend à les aimer et qui aime ne peut rester longtemps étranger à l'objet de son affection. Mais les Neuchâtelois sont gens sérieux et prudents et ne s'emballent qu'à bon escient. Ils ont donc laissé les autres faire les premières expériences et n'ont suivi le mouvement général que lorsqu'il se fut transformé en un irrésistible entraînement. En effet, le S. A. C. s'était fondé le 19 avril 1863; c'est le 16 janvier 1876 seulement que la Section neuchâteloise vint s'ajouter aux dix-neuf sections que possédait déjà notre association. L'initiative de cette fondation était due à MM. Dr Frédéric Borel, Dr Guillaume Favre, Billon, inspecteur-forestier, Dr Emmanuel Henry, Louis Perrier, architecte. Les deux derniers sont encore des membres actifs de la section.

La jeune société était, au terme de la première année, forte de trente-deux membres. Les séances avaient lieu, chaque premier lundi du mois, dans la petite salle du Cercle du Musée.

Bientôt les adhésions affluent; le canton soutient l'œuvre du chef-lieu. Ce développement devait forcément entraîner le morcellement. Les sous-sections se forment. C'est, le 1^{er} juillet 1877, celle de l'Areuse; le 3 septembre, celle de la Chaux-de-Fonds; elles constitueront de nouveaux foyers d'où la passion de l'Alpe rayonnera et gagnera de proche en proche.

En 1878, bien que le recrutement subisse un temps d'arrêt, la section est pleine de vie et d'entrain. Non seulement les séances, au café de la Balance, sont assidûment fréquentées, mais il y a encore, tous les mercredis, des soirées familières où de fortes amitiés s'ébauchent, où l'on se repose des travaux de l'hiver en faisant des projets pour la saison nouvelle. Se sentant plus forte, la section rêve de se

révéler au monde par quelque œuvre utile ; M. Jâmes Balmer lui propose d'établir à Chaumont une table d'orientation. L'idée est favorablement accueillie ; elle sera mûrie... longuement.

En 1879, temps d'arrêt. Quelques membres qui ne cherchaient dans l'alpinisme qu'une occasion de banquets et de joyeuses beuveries, se retirent quand ils y trouvent autre chose. Dignement, la section décide de ne plus faire de propagande et de s'efforcer de ne pas provoquer d'enthousiasme factice par trop vite éteint.

M. Albert Bovet, un de ceux qui, les premiers, avaient eu et tâché de répandre le goût des excursions alpestres, pose — par le don d'un de ses ouvrages : *Par monts et vaux* — la base d'une bibliothèque qui malheureusement ne s'est pas considérablement enrichie dès lors. Le Club pousse à l'action plus qu'à la lecture et à la méditation.

L'an d'après — est-ce l'effet de l'absence de propagande ? — les recrues sont nombreuses. Aussi la section se montre-t-elle généreuse. Une collecte faite en faveur des victimes du Lauteraarjoch procure une somme très rondelette. L'économie n'en est pas moins à l'ordre du jour et Neuchâtel soupire déjà après une réduction des taxes de chemins de fer. Le soupir parvint à l'oreille du Comité central, mais point à celle des compagnies.

Alors se posa pour notre section une grave question qui plus tard provoquera, dans le S. A. C. tout entier, un débordement d'éloquence. Devait-elle ou non déférer au vœu de quelques dames qui brûlaient du désir de prendre leur part de ses graves délibérations et de ses joyeuses équipées ? L'égoïsme masculin (il est spécialement clairvoyant) triompha une fois de plus. Fut-ce heureux ? Répondre serait trahir son sexe. Ce qui est certain, c'est que ce manque de galanterie ne fut pas préjudiciable à la section. Elle se sent bientôt assez forte pour demander la fête centrale. L'ayant obtenue, en 1882, elle s'y prépare avec un remarquable

entraîn et réussit à satisfaire les plus difficiles. M. Desor s'était chargé du travail de fête; il avait choisi comme sujet : L'architecture dans les Alpes. La mort l'enleva avant qu'il ait terminé son œuvre. Emile Javelle promit alors un récit intitulé : *Une dette à payer* (ascension du Tour-Noir). Il est empêché de le lire par la maladie qui devait l'emporter en 1883. En fin de compte, ce fut M. Colomb, architecte, qui présenta une remarquable monographie du Creux-du-Van. Le banquet du 20 août réunit 236 convives, et fut un régal... intellectuel. En pouvait-il être autrement lorsqu'on avait la chance de posséder un président central comme Eugène Rambert et un président de fête comme Auguste Monnier? Le lendemain, 175 clubistes escaladaient le Creux-du-Van. Chose admirable, tout marcha si bien que l'on put rendre la moitié des fonds réunis pour couvrir le déficit éventuel.

Décidément, en cet an de grâce 1882, l'activité est débordante. Non contente d'avoir inauguré, le 16 avril, la table d'orientation de Chaumont, qui faisait grand honneur à M. Imfeld et dont le coût élevé (2,150 fr.) n'était pas hors de proportion avec les services qu'elle était appelée à rendre, la section entreprend encore la publication d'un panorama des Alpes. Ce travail, confié au même M. Imfeld, réussit à souhait.

Les festivités de 1882 avaient réchauffé le zèle et l'enthousiasme. Les séances reprennent de l'animation et les récits de course se multiplient sans lasser l'attention des auditeurs.

La réaction inévitable se produit en 1884; le nombre des membres diminue, l'ardeur de quelques-uns faiblit. Pour lutter contre cet engourdissement, la section s'installe confortablement au Palais Dupeyrou et se met dans ses meubles.

L'effet attendu se produisit en une certaine mesure. Les dons pour la décoration de la salle affluent, la bibliothèque se fait moins pauvre, les collections se corsent.

En 1886, la section, décidément en fièvre de panorama, en édite un nouveau, celui de la Tourne, dû à l'infatigable M. Colomb. L'opération fut brillante, le bénéfice de plus de 800 fr. Heureux temps, heureux caissier !

1887 est une date mémorable. La sous-section montagnarde, consciente de sa force, demande à voler de ses propres ailes. L'ambition était légitime, et c'est avec un mélange de fierté et de regret que la section neuchâteloise vit naître la section de la Chaux-de-Fonds. C'étaient quarante-six membres de moins ; un surcroît d'activité individuelle compensera cette diminution de l'effectif.

La caisse est alors dans une telle pléthore qu'elle consent à l'acquisition d'un tableau de Aug.-Henri Berthoud, la *Jungfrau*. Ce placement en valait beaucoup d'autres.

Puis survient une nouvelle crise panoramique. Le panorama de Chaumont est réédité et le *Jahrbuch* en fait gracieusement hommage à tous ses abonnés. En même temps, on élabore une carte de Chaumont-Chasseral au 1 : 25000, destinée à faciliter aux paisibles bourgeois l'accès des sommets qui leur sont familiers (1888).

La section fait preuve, en ces diverses entreprises, d'une science si profonde et d'un art si consommé, que l'administration communale lui demande de se charger de la confection d'une nouvelle table d'orientation pour le quai Osterwald. La proposition est acceptée, sur promesse d'une allocation de 500 fr. Deux membres, aussi modestes que dévoués, collaboreront avec M. Imfeld à cet important travail.

Les Neuchâtelois pouvaient être fiers d'eux-mêmes. Le S. A. C. se chargea de les préserver du péché d'orgueil. L'assemblée des délégués fit un accueil plus que frais à une proposition émanée de la section. Il s'agissait de l'unification des tarifs de guides et de la réduction des taxes pour les membres du Club. L'idée n'était pas mauvaise cependant. Reprise quelques années plus tard, elle recevra son

exécution, grâce à ces mêmes Neuchâtelois qui l'avaient primitivement conçue.

Après une période aussi active, la section avait besoin de repos. Elle en prend quelque peu et, pendant un certain temps, se laisse doucement vivre, sans plus faire parler d'elle. Elle ne dort point cependant et le prouve chaque fois qu'un accident de montagne ou une calamité nationale nécessitent un appel à la générosité publique. C'est au cours de ces années tranquilles, favorables aux songeries, que surgit, timide d'abord, l'idée de construire une cabane quelque part dans ce Valais, patrie d'adoption des alpinistes neuchâtelois. Le projet, si séduisant fût-il, semblait téméraire à plusieurs. Tel ne fut heureusement pas l'avis de MM. Kurz, Attinger et Colomb, qui, en 1892, proposèrent formellement la construction rêvée. La section la décida avec un enthousiasme de bon augure, et choisit comme emplacement du nouveau refuge un épaulement qui domine, en un site incomparable, le glacier de Saleinaz. L'œuvre nouvelle passionna la section et lui amena de nouveaux adhérents, si bien que, lorsqu'elle inaugura solennellement et joyeusement sa cabane (1893), elle comptait 102 membres, le plus haut chiffre atteint jusqu'alors.

En octobre 1893, la table d'orientation du quai Osterwald était mise en place; elle était digne de ses auteurs.

Notre section avait fait vaillamment sa tâche, sans autre ambition que d'être digne du S. A. C. Elle fut quelque peu intimidée quand il fut question d'elle pour former un comité central. Après de légitimes hésitations, elle se décida cependant à accepter cet honneur inattendu et ces responsabilités nouvelles. En 1895, M. Auguste Monnier, conseiller d'Etat, était désigné comme président du Comité central; ce dernier fut ensuite complété par la nomination de MM. Colomb, Kurz, Perrochet, Attinger, Sandoz-Hess et Meckenstock. Il ne nous appartient pas de dire si le choix fut heureux; l'histoire prononcera, si elle y songe.....

En 1896, une sous-section « Chasseron » se fonde au Val-de-Travers. Encore un enfant qui tôt ou tard s'émancipera.

La section neuchâteloise ne pouvait rester indifférente à l'Exposition nationale; elle y envoya tout ce qui lui parut digne d'une exhibition. Elle put y montrer, grâce à la générosité d'un de ses membres, M. Russ-Suchard, une superbe cabane, modèle de solidité, d'élégance et de confort. C'est elle que l'on perchera sur le Clocher de Bertol, et qui sera inaugurée le 7 août 1898.

Deux fois propriétaire, la section ne vit point pour cela de ses rentes; elle redouble au contraire d'activité et d'entrain. Ses cabanes deviennent un lieu d'annuel pèlerinage.

Vint 1900. L'on sentit que, pour clore dignement le siècle, il fallait faire quelque chose de grand. Après une longue incubation, la section finit par donner le jour à.... un panorama, celui des Alpes vues du Crêt-du-Plan. Le panorama devient endémique. Nul ne songe, du reste, à s'en plaindre; l'œuvre de M. Maurice Borel fera le bonheur de nombreuses générations.

Puis 1901... Une chose la domine, ce jubilé auquel nous avons voulu apporter notre petite contribution, en retraçant brièvement l'histoire de la section.

* * *

Aurions-nous dû citer des noms ou plus de noms? énumérer ceux qui, pendant vingt-cinq ans, se sont dévoués à la section, lui ont insufflé leur enthousiasme, prodigué les sages avis, et ne lui ont marchandé ni leur temps ni leurs peines? Aurions-nous dû tresser des couronnes aux présidents successifs? Nous avons préféré ne pas porter un aussi rude coup à leur modestie bien connue. Ils ont travaillé pour la section, pour l'alpe, pour le pays, et non pour la gloire; le succès suffit à leur bonheur. Au reste,

leurs noms sont écrits dans les cœurs, la reconnaissance de tous leur est acquise, et cela vaut mieux qu'un éloge, fût-il lyrique, dans une mince brochure vouée à l'oubli.

* * *

De ce rapide coup d'œil en arrière, quels enseignements tirer? A chacun de juger le passé à sa guise et d'en faire son profit. Ne peut-on cependant dire : La section neuchâteloise du S. A. C. n'a pas été un ouvrier inutile; elle a joué consciencieusement son petit rôle, accompli sans bruit sa petite tâche? Le vœu le meilleur que l'on puisse faire pour elle n'est-il pas que son avenir soit digne de son passé?





CABANE DE SALEINAZ (2691 m.)



Notice sur la Cabane de Saleinaz -



La cabane d'Orny fut le premier refuge construit par le Club alpin suisse dans la partie orientale de la chaîne du Mont-Blanc. La vieille cabane, simple hutte de pierre, inconfortable, insuffisante, rendit cependant d'inappréciables services, de 1876 à 1893, époque où une nouvelle construction, vaste et bien aménagée, vint transformer le site classique d'Orny en une dépendance des hôtels de Champex, et chasser le souvenir de Javelle malgré l'inscription en lettres de fer destinée à le perpétuer.

Les alpinistes sérieux désertent de plus en plus ce séjour devenu trop bruyant et trop peuplé, et délaissent cette belle contrée qui leur fut jadis si chère.

Un coup d'œil de la fenêtre de Saleinaz sur le cirque merveilleux au pied des Aiguilles-Dorées et de l'Aiguille d'Argentière suffisait pour convaincre qu'il y avait là un champ d'excursions pas banal, digne de contenter les alpinistes les plus difficiles.

L'idée de placer un refuge du Club alpin suisse dans la région des Plines ou de Planereuse trouva des partisans enthousiastes, mais comment y parvenir de la vallée? On connaissait bien les hauts passages du col des Plines, de la fenêtre de Saleinaz et du col du Chardonnet, mais on croyait infranchissables les deux formidables cascades du glacier de Saleinaz. On savait que Forbes, le célèbre naturaliste anglais, avait effectué, en 1850, la traversée du col de Balme au val Ferret, par le col de la Tour, la fenêtre et le glacier de Saleinaz; que M. Alfred Wills, touriste anglais, avait accompli une excursion semblable en 1857, mais les

péripéties de ces courses n'étaient pas pour encourager de nouvelles tentatives.

Avec l'aide des guides François Biselx et Joseph Copt, quelques membres de la section neuchâteloise se donnèrent pour tâche d'explorer toute la région et de trouver pour la future cabane un emplacement et un chemin d'accès.

L'idée de posséder un domaine glaciaire dans une partie inexplorée des Alpes suisses les remplissait d'enthousiasme; une cabane, c'était le rêve de tous, et depuis longtemps; nous la voulions dans un site superbe, au milieu des glaciers, et si difficile d'accès que les vrais alpinistes seuls pussent y parvenir. Après trois années de tentatives généralement infructueuses, un chemin et un emplacement furent trouvés. La position est telle que nos désirs n'auraient pu être satisfaits d'une manière plus complète. On ne saurait dépeindre la joie et le ravissement qui remplirent le cœur des trois clubistes neuchâtelois et de leurs deux guides, lorsqu'après tant d'efforts ils atteignirent l'emplacement où flotte aujourd'hui le drapeau fédéral, à 2691 mètres d'altitude.

Ils campèrent pendant une semaine, explorèrent la région, déterminèrent l'emplacement de la construction et tracèrent le chemin.

La section neuchâteloise organisa, en août 1892, une course spécialement destinée à reconnaître les lieux et les voies d'accès; la construction fut ensuite décidée.

Le Comité central accorda le maximum de la subvention, soit 75 % du devis de 5,000 fr.

Déjà au mois de mars 1893, on fit une première inauguration de la cabane toute montée au chantier de M. Décoppet, charpentier à Neuchâtel; les matériaux furent ensuite dirigés sur la gare de Martigny, d'où on les transporta par chars à Praz-de-Fort, et de là, à dos d'homme, jusqu'à l'emplacement du refuge.

A la fin de mai 1893, toutes les pièces étaient sur place. Le président de la section partit accompagné de deux cou-

vreurs et d'un charpentier de Neuchâtel, d'une escouade de guides et de porteurs d'Orsières. En huit jours, la construction fut achevée et, sitôt après, la cabane fut ouverte au public.

L'inauguration eut lieu le 16 juillet; trente-trois clubistes, accompagnés d'une douzaine de guides et de porteurs, y prirent part.

Construction de la Cabane

DIMANCHE 11 JUIN 1893

Départ de Neuchâtel, à 7 heures du matin, du président de la section neuchâteloise avec Pierre Chaton, ouvrier charpentier, Conrad Baumgartner et Jean Disler, couvreurs à Neuchâtel. Coucher à Orsières.

LUNDI 12 JUIN

A 4 heures du matin, départ d'Orsières. Les précédents, accompagnés de François Biselx, Joseph Copt, guides, Antoine Duez, Henri Crettet, Alfred Joris, Ami Joris, Maurice Joris, porteurs. Temps superbe.

On marque le chemin en montant avec les traits rouges.

Arrivée à l'emplacement de la cabane à 11 heures du matin.

On monte une tente-abri pour quatre personnes, et immédiatement on commence la construction.

A 8 heures du soir, la charpente est montée, sauf les chevrons. Les hommes qui ne peuvent trouver place dans la tente passent la nuit sous un abri fait au moyen de planches de la cabane. La nuit est belle et froide, mais personne n'a souffert du froid, à cause des dix-huit couvertures qui étaient à disposition.

MARDI 13 JUIN

Lever à 3 heures. — On travaille jusqu'à 8 heures du soir, sauf un repos d'une heure, de 11 heures à 12 heures. Temps magnifique.

Le soir, le lambrissage est en place; on a commencé la couverture, les parois extérieures sont posées; les maçonneries en pierres sèches qui forment la base de la cabane ont occupé cinq hommes.

La nuit est belle et froide; 4 hommes couchent sous la tente, les autres dans la cabane.

MERCREDI 14 JUIN

Lever à 4 heures. — On continue les maçonneries en pierres sèches. Les couvreurs font la moitié du toit; on travaille aux boiseries extérieures, aux portes et fenêtres, on pose les dortoirs.

Beau temps. Vers le soir le temps se met à la pluie, puis à la neige. — On travaille jusqu'à 8 heures, sans repos depuis le lever.

Tous passent la nuit dans la cabane.

JEUDI 15 JUIN

Lever à 4 heures. — Il neige et cela dure toute la journée; néanmoins, la toiture est achevée à 8 heures du soir, après beaucoup de peine. On travaille aux abords de la cabane. On achève les parois intérieures, les croisées, on installe la cuisine. Cette journée a été extrêmement pénible pour tous, principalement pour les couvreurs.

VENDREDI 16 JUIN

Lever à 4 heures. — Le temps est beau. On travaille aux abords de la cabane, on achève les parois, et les installations intérieures.

On construit les latrines. Les deux couvreurs sont partis à 7 heures du matin.

A 2 heures, arrivée du vice-président de la section Neuchâteloise, en tournée d'inspection, accompagné de deux porteurs Alfred et Ami Joris lourdement chargés. Le vice-président inspecte et constate qu'il ne reste plus que de petits travaux à terminer; il félicite chaleureusement la bande des travailleurs de leur merveilleux entrain et de leur activité.

A 5 heures départ des deux Joris et de Duez, le colosse.

SAMEDI 17 JUIN

Lever à 4 $\frac{1}{2}$ heures. — Temps superbe sans un nuage. La plus basse température enregistrée par le thermomètre est 4°.

La cabane est complètement terminée, revue et corrigée; divers écriteaux sont mis en place.

A 1 $\frac{1}{4}$ heure après midi, départ de la vaillante troupe. Il ne reste à la cabane que le vice-président et Joseph Copt, le premier ayant l'intention de rester encore une semaine sur place pour différentes vérifications physiques et géodésiques.

(Extrait du livre de la cabane de Saleinaz.)

* * *

La cabane est en bois sur socle de pierres sèches, la couverture en tavaillons. A l'intérieur, une belle chambre-cuisine peut donner asile à vingt-deux personnes.

De quelque côté qu'on regarde, le spectacle est grandiose. A l'ouest, les yeux sont tout d'abord attirés par la masse imposante de l'Aiguille d'Argentière, admirable coupole de neige, flanquée de puissants contreforts, puis par l'Aiguille du Chardonnet, sa rivale aux farouches arêtes. Entre ces deux grandes montagnes, le Col du

Chardonnet ouvre son créneau de neige. Au nord-ouest, la Grande et la Petite Fourche élèvent leurs parois de rochers auxquelles succèdent les Aiguilles Dorées, étonnante dentelure qui s'étend jusqu'au Portalet, muraille sombre flanquée d'un clocher qui se penche sur l'abîme. Du sud-est au sud-ouest, court la chaîne de Planereuse, avec ses fantastiques clochers, ses glaciers suspendus dominés par le Darrei, la Grande Luis et l'Aiguille de la Neuvaz.

Au nord, les montagnes de la Vallée de Bagnes apparaissent au second plan, de la Pierre-à-Voir aux Alpes d'Arolla. Au loin, la chaîne bernoise montre encore ses cimes neigeuses dans les brumes de l'horizon.

Le refuge est situé sur un épaulement rocheux de la Pointe de Planereuse, qui domine le glacier de Saleinaz à une grande hauteur. C'est une esplanade assez vaste où le gazon verdit encore émaillé de quelques fleurettes. Nul obstacle ne s'oppose à la vue, aucun rocher ne cache le merveilleux paysage qui, de tous côtés, environne le site. Mais, comme une citadelle bien défendue, la cabane ne se laisse pas atteindre sans efforts. Si l'on monte du Val Ferret, il faut escalader les parois lisses du rocher qui supporte le Plan Monnay; des chaînes et des degrés y facilitent l'ascension. Il faut ensuite gravir péniblement les pentes d'éboulis, au pied des Clochers de Planereuse, et affronter les chutes de pierres du glacier de l'Evole.

Du glacier de Saleinaz, on monte à la cabane par une pente sillonnée de couloirs rapides où l'on entretient à grand peine un semblant de sentier. Enfin, pour atteindre le refuge par le sud ou le sud-est, il faut franchir les cols de Planereuse, de l'Evole ou du Grand Clocher.





CABANE DE NEUCHÂTEL AU CLOCHER DE BERTOL (3423 m.)

Notice sur la Cabane de Neuchâtel

~~~~~ *au Clocher de Bertol*



Le Club alpin suisse, grâce à la générosité d'un membre de la section neuchâteloise, a pu montrer à l'exposition nationale de Genève, en 1896, une véritable cabane, toute meublée, destinée à un endroit encore indéterminé dans les Alpes valaisannes. La construction, élevée entre le pavillon du Club alpin et l'entrée du village suisse, attira un grand nombre de visiteurs.

Il s'agit alors de choisir un emplacement pour ce nouveau refuge; les uns parlaient de l'Oberland, d'autres, plus nombreux, du Valais dont les hautes régions continuent à exercer une puissante attraction sur la grande majorité des clubistes romands.

Une excursion fut décidée; on visita le groupe du Trift, voisin du Grimsel, et les montagnes d'Arolla, où on décida de planter sa tente.

Cette station alpestre, à peine connue il y a une vingtaine d'années, découverte en quelque sorte et mise à la mode par les Neuchâtelois, attirait chaque année un groupe de visiteurs fidèles. Ils avaient voué à cette merveilleuse contrée une affection enthousiaste. Il faut dire qu'à cette époque, le flot des touristes de toutes catégories et les constructions n'avaient pas encore diminué le charme du paysage; quelques rares alpinistes anglais, grimpeurs de rochers, ardents aux ascensions difficiles, quelques misses rêveuses, errant dans les sentes perdues sous les arolles, étaient les seuls hôtes du chalet d'Arolla, modeste auberge tenue par un guide. Le chalet devint la dépendance d'un hôtel, qui fut agrandi à plusieurs reprises.

On mit ensuite la cognée à la racine des arolles et des mélèzes, et l'on construisit une nouvelle bâtisse en pleine forêt, là où auparavant le murmure d'un limpide ruisseau troublait seul le silence de la solitude, où la perdrix et le lièvre vivaient en toute sécurité, où les rhododendrons, les arnicas et les myosotis mêlaient leurs brillantes couleurs.

Hélas ! que seront devenus, dans quelques années, ces sites merveilleux et solitaires de la montagne qui sont les jardins de Sémiramis de la Suisse ? Nous n'aurons, clu-bistes, plus d'autres refuges que nos cabanes, et encore quelques-unes d'entre elles ne sont-elles pas envahies par d'étranges excursionnistes à souliers jaunes ou escarpins vernis ?

C'est pourquoi nous avons voulu placer le nouveau refuge bien haut, sur un rocher escarpé, où l'alpiniste amateur ne puisse parvenir qu'après avoir sué, peiné, et senti passer en son corps épuisé un petit frisson de détresse.

La découverte de l'emplacement sur le Clocher de Bertol est due à M. Victor Attinger ; c'est lui qui eut le courage de le proposer, de le défendre et de triompher de toutes les craintes que ce projet téméraire faisait surgir.

Lorsqu'on fait la superbe excursion de la « haute route », soit la traversée des Alpes de Chamonix à Zermatt, on franchit ordinairement le col du Chardonnet ou celui du Tour, puis le col Collon et enfin le col de Bertol. Ce dernier se trouve entre l'extrémité du Val d'Hérens et celle de la vallée de Saint-Nicolas, entre les glaciers d'Arolla et de Ferpècle et ceux de Zmutt. Sur le col même, s'élève un bastion rocheux et aigu qu'on a appelé le Clocher de Bertol. Il s'agissait de tailler dans le gneiss une esplanade suffisante pour recevoir le refuge, entreprise hardie et quelque peu téméraire. Le donateur de la cabane se chargea

de tous les frais et prodigua ses encouragements aux deux membres de la section neuchâteloise qui avaient spécialement assumé cette tâche difficile.

Durant l'automne de 1896, les matériaux furent transportés de Sion jusqu'au village des Haudères et, en partie, jusqu'au Plan de Bertol.

En suite d'une convention en bonne et due forme, la société des guides d'Evolène s'était chargée de prendre livraison de la cabane à Sion et de la faire parvenir à destination. Nous préférons ne pas nous étendre sur cet arrangement et sur les difficultés que rencontra son exécution.

Au printemps de 1897, on reprit péniblement les transports; les matériaux éparpillés dans les remises et le long des sentiers furent réunis à grand peine au Plan de Bertol. Alors commença la tâche la plus ardue, qui exigea la présence constante de notre collègue Attinger, contrarié dans son travail par les intempéries persistantes et par les fréquentes défections des porteurs. Il fallut souvent chercher sous une épaisse couche de neige les bois disparus. Il y aurait là matière à un récit épique; de nombreuses photographies prises sur le vif témoignent des difficultés de l'entreprise.

Enfin, grâce à l'énergie et à l'endurance peu commune des travailleurs, tous les matériaux parvinrent au col en assez bon état.

Au commencement de juin, arrivèrent les deux membres de la section chargés de l'œuvre, avec le charpentier Pierre Chaton et le couvreur Charles Collet, de Neuchâtel. Il s'agit alors de hisser les bois et de les charger sur le rocher de Bertol, à une hauteur de cinquante mètres, sur un emplacement préparé non sans peine à coups de mine. On établit un palan muni de cordes et de moufles; un baraquement provisoire fut installé sur le col même, à 3,396 mètres d'altitude. On en vit rarement de pareil; nos

joyeux ouvriers le baptisèrent de suite l'« hôtel des courants d'air ». Il fallait chaque soir descendre quatre cents mètres pour retrouver la tente dressée au Plan de Bertol et, chaque matin, remonter le glacier. Nos deux vaillants ouvriers avec un zèle et une activité admirables menèrent à bien cette entreprise qui aurait découragé tant d'autres. Un gros câble fut posé, des degrés taillés pour faciliter l'ascension du rocher; la cabane fut vernie, lavée, des balustrades posées autour de la petite terrasse, et le refuge fut livré au public.

L'inauguration eut lieu le 7 août 1898.

La cabane de Neuchâtel au Clocher de Bertol est à l'altitude de 3,423 mètres environ; c'est le plus haut des refuges du Club alpin suisse; celui qui vient après est la Berglihutte (3,299 mètres), puis la cabane du Cervin (3,298 mètres). Elle se trouve dans les Alpes Pennines, groupe d'Arolla, sur la chaîne des Grandes Dents. Les sommets immédiatement voisines sont les Dents des Bouquetins (3,848 mètres) au sud, pyramides de rochers recouvertes de glaciers du côté est; au nord, la Dove Blanche et l'Aiguille de la Za (3,673 mètres), cette flèche aiguë qui domine Arolla. Les glaciers du Mont Miné et de Bertol ont leur origine au pied même du rocher de la cabane. Au delà de la vaste mer des glaciers d'Hérens, qui finit au col de ce nom, s'élève, à l'est, l'énorme Dent Blanche (4,364 mètres) massive, escarpée, et le Grand-Cornier (3,969 mètres); entre deux, dans la courbure du col de la Dent Blanche, apparaissent les sommets du Schallihorn (3,978 mètres) et du Weisshorn (4,512 mètres).

Plus loin, au sud-est, mais encore très rapproché, le sommet du Cervin (4,482 mètres) découpe sur le ciel une dure silhouette, comme une corne noire plantée sur la fine arête de neige qui s'étend de la Wandfluh à la Tête Blanche; à gauche de celle-ci, la cime prismatique de la Dent d'Hérens (4,185 mètres), brille comme une cuirasse

d'airain poli, écrasant de sa majesté sa petite compagne, la Tête de Valpeline.

A l'ouest, le panorama commence au Petit Mont Collon, (3,545 mètres) au dessus de la cascade de séracs du glacier de Vuibez; au fond, par dessus le col de Chermontane, on aperçoit la Sengla qui commence la chaîne bordant au sud le glacier d'Otemma, puis la pointe d'Otemma, les Portons, la grande croupe du Pigne d'Arolla (3,861 mètres); à droite, le beau Mont-Blanc de Seilon (3,871 mètres), les roches noires de Zinareffien dominant le glacier de Zigiore-Nuove; plus loin la Luette, le Mont Pleureur et le glacier des Ecoulaies.

Le panorama du Clocher de Bertol est grandiose; celui qui a pu y contempler le coucher du soleil, par une belle soirée d'été, conserve de ce spectacle majestueux un souvenir ineffaçable.



## © *Notices chronologiques*

### 1876

- |             |                                                                                                                      |
|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 16 janvier. | Fondation de la section.<br>Président : M. le Dr Henry.<br>Secrétaire : M. Louis Perrier, puis M. le<br>Dr F. Borel. |
| 2 mars.     | Adoption des statuts.<br>32 membres.                                                                                 |

### 1877

- |                          |                                            |
|--------------------------|--------------------------------------------|
| 27 mai.                  | Course des sections romandes au Chasseron. |
| 1 <sup>er</sup> juillet. | Fondation de la sous-section Areuse.       |

- 7 octobre. Assemblée générale à la Tourne.  
Revision des statuts, pour permettre la  
formation de sous-sections.
- 3 septembre. Fondation de la sous-section de la Chaux-  
de-Fonds.  
Président : M. le Dr Borel.  
Secrétaire : M. James Balmer.  
48 membres.

### 1878

- 6 janvier. Assemblée générale à Chanélaz.  
M. Balmer propose l'établissement d'une  
table d'orientation à Chaumont.
- 2 novembre. Edouard Desor est nommé membre hono-  
raire.  
Président : M. le Dr Henry, puis M. Billon.  
Secrétaire : M. Petitpierre, puis M. Gretillat.  
71 membres.

### 1879

- 12 janvier. Assemblée générale à Chanélaz.
- 3 août. Fête centrale et réunion internationale des  
clubs alpins à Genève.  
Président : M. Auguste Monnier.  
Secrétaire : M. le Dr Borel.  
71 membres.

### 1880

- 4 janvier. Assemblée générale à Chanélaz.  
Une collecte en faveur des familles des  
guides Roth et Rubi, produit : 345 fr.  
Président : M. Auguste Monnier.  
Secrétaire : M. Paul Gretillat.  
73 membres.



**1881**

- 9 janvier. Assemblée générale à Colombier.  
19 juin. Course des sections romandes à Chasseral  
et Chaumont.  
28 août. Assemblée générale extraordinaire à la  
Tourne décide de demander la fête cen-  
trale pour 1882.  
Président : M. Auguste Monnier.  
Secrétaire : M. Paul Gretillat.  
79 membres.

**1882**

- 8 janvier. Assemblée générale à Auvernier.  
16 avril. Inauguration de la table d'orientation de  
Chaumont.  
Premier tirage du panorama de Chaumont.  
Collecte en faveur du guide Egger, mort à  
proximité de la Berglihutte, produit 200 fr.  
20 août. Fête centrale à Neuchâtel.  
Président : M. Rodolphe Schinz.  
Secrétaire : M. Eugène Colomb.  
86 membres.

**1883**

- 7 janvier. Assemblée générale à Colombier.  
Président : M. Auguste Monnier.  
Secrétaire : M. Ad. Jaccard.  
91 membres.

**1884**

- 6 janvier. Assemblée générale à Colombier.  
Transfert du local à l'hôtel DuPeyrou.  
Constitution d'un fonds pour construction  
de cabanes.

6 janvier.      Président : M. Rodolphe Schinz.  
Secrétaire : M. Victor Attinger.  
83 membres.

**1885**

25 janvier.      Assemblée générale à Neuchâtel.  
La section décide de subventionner les courses d'Alpes inscrites dans le programme.  
Président : M. Rodolphe Schinz.  
Secrétaire : M. Victor Attinger.  
92 membres.

**1886**

24 janvier.      Assemblée générale à la Chaux-de-Fonds.  
6 juin.          Course des sections romandes aux Gorges du Doubs.  
Publication du panorama de la Tourne.  
Président : M. Rodolphe Schinz.  
Secrétaire : M. Victor Attinger.  
95 membres.

**1887**

30 janvier.      Assemblée générale à Neuchâtel.  
1<sup>er</sup> août.          Fondation de la section de Chaux-de-Fonds.  
Achat d'un tableau de M. Auguste Berthoud,  
*la Jungfrau*.  
Président : M. Eugène Colomb.  
Secrétaire : M. Victor Attinger.  
49 membres.

**1888**

29 janvier.      Assemblée générale à Neuchâtel. Revision des statuts.  
6 février.      Second tirage du panorama de Chaumont.  
Avril.          La section décide de publier une carte de Chaumont-Chasseral.

6 août. La Commune demande à la section de s'occuper de la réfection de la table d'orientation du quai Osterwald.  
Président : M. Eugène Colomb.  
Secrétaire : M. Victor Attinger.  
60 membres.

### 1889

27 janvier. Assemblée générale à Neuchâtel.  
Avril. Premier tirage de la carte Chaumont-Chaseral.  
Une souscription en faveur de Séraphin Bessard, blessé à la Rosa-Blanche, produit 1,400 fr.  
Président : M. Eugène Colomb.  
Secrétaire : M. Victor Attinger.  
64 membres.

### 1890

2 février. Assemblée générale.  
Une souscription lancée en faveur des incendiés de Gampel produit 1,340 fr.  
Président : M. Alexandre Perrochet.  
Secrétaire : M. Paul Bouvier.  
70 membres.

### 1891

8 février. Assemblée générale.  
La section souscrit 50 fr. pour la conservation du bloc erratique de la montagne de Boudry.  
Président : M. Alexandre Perrochet.  
Secrétaire : M. C.-A. Michel.  
69 membres.

**1892**

- 16 janvier. Assemblée générale.  
29 août. La section décide de construire une cabane  
au-dessus du glacier de Saleinaz.  
Président : M. Eugène Colomb.  
Secrétaire : M. Paul Bouvier.  
71 membres.

**1893**

- 19 février. Assemblée générale. Une tombola en faveur  
de la nouvelle cabane produit 253 fr.  
Mars. La cabane est exposée chez le constructeur,  
M. Décoppet.  
16 juillet. Inauguration de la cabane de Saleinaz. Devis  
total, non dépassé : 5,140 fr. Subvention  
du Comité central : 3,800 fr.  
Octobre. La table d'orientation du quai Osterwald est  
terminée et mise en place.  
Président : M. Eugène Colomb.  
Secrétaire : M. Paul Bouvier.  
102 membres.

**1894**

- 28 janvier. Assemblée générale.  
10 juin. Course des sections romandes à la montagne  
de Boudry et au Lessy.  
8 octobre. La Société industrielle et commerciale de-  
mande à la section d'améliorer le sentier  
de Chaumont. La section accepte.  
4 décembre. M. Edmond Sandoz propose l'élaboration  
d'un panorama des Alpes vues du Crêt-  
du-Plan.  
6 décembre. Séance publique de projections donnée par  
MM. Colomb et Dubois. Bénéfice net :  
487 fr.

6 décembre. Président : M. Eugène Colomb.  
Secrétaire : M. Auguste Dubois.  
120 membres.

**1895**

3 février. Assemblée générale. La section décide de participer à l'Exposition nationale de Genève.

8 septembre. Neuchâtel est désigné comme siège du Comité central pour quatre années.  
M. Auguste Monnier, conseiller d'Etat, est nommé président central.

9 novembre. M. Colomb propose d'établir une table d'orientation au Crêt-du-Plan.  
Président : M. le Dr Henry.  
Secrétaire : M. le Dr Garot.  
135 membres.

**1896**

9 février. Assemblée générale. Revision des statuts.  
Le nouveau sentier de Chaumont est inauguré.

5 octobre. Fondation de la sous-section « Chasseron ».  
Président : M. le Dr Henry.  
Secrétaire : M. le Dr Garot.  
136 membres.

**1897**

17 janvier. Assemblée générale.

21 juin. Décision d'élever au Clocher de Bertol la cabane donnée à la section par M. Russ-Suchard.

5 septembre. Fête centrale à la Chaux-de-Fonds.  
M. A. Monnier, appelé aux fonctions de juge au Tribunal fédéral, est remplacé comme président central par M. Eugène Colomb.

5 septembre. Président : M. Jean Schelling.  
Secrétaire : M. Ed. Berger.  
140 membres.

**1898**

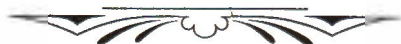
23 janvier. Assemblée générale.  
2 mai. La section adopte un règlement pour ses  
cabanes.  
7 août. Inauguration de la cabane de Bertol.  
Président : M. Jean Schelling.  
Secrétaire : M. Ed. Berger.  
150 membres.

**1899**

29 janvier. Assemblée générale.  
11 décembre. Séance gratuite de projections à l'Aula de  
l'Académie.  
Le Comité central passe à Winterthour.  
Président : M. Jean Schelling.  
Secrétaire : M. Ed. Berger.  
170 membres.

**1900**

21 janvier. Assemblée générale.  
10 juin. Course des sections romandes à Chasseral.  
La section décide de publier un panorama  
du Crêt-du-Plan.  
Président : M. Jean Schelling.  
Secrétaire : M. Sperlé-Monnard.  
177 membres.



## Membres de la Section neuchâteloise du S. A. C.

| Admis. | LISTE DES MEMBRES                 | Domicile  | Sortie                            |
|--------|-----------------------------------|-----------|-----------------------------------|
| 1876   | Henry Emmanuel, docteur-méd.      | Neuchâtel |                                   |
|        | Borel Frédéric, docteur-méd.      | Id.       | 1884                              |
|        | Favre Guillaume, docteur-méd.     | Id.       | 1884                              |
|        | Billon, inspecteur forestier      | Id.       | Mort à Morges 1880                |
|        | Perrier Louis, architecte         | Id.       |                                   |
|        | Kissling Emile, libraire          | Id.       | Mort 1884                         |
|        | Desor Edouard, naturaliste        | Id.       | Mort à Nice 1882                  |
|        | Balmer James, négociant           | Id.       | Parti pour Genève                 |
|        | Guillaume Louis, docteur-méd.     | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | Jaccard Adolphe, négociant        | Id.       | Mort 1896                         |
|        | Barbey Albert, négociant          | Id.       | Parti pour Lausanne               |
|        | Jacottet Henri, docteur en droit  | Id.       | Parti pour Paris                  |
|        | Petitpierre Ch.-Franc., banquier  | Id.       | Dém. 1885                         |
|        | Dessoulavy Eugène, négociant      | Id.       | Dém. 1880                         |
|        | Schinz Rodolphe, négociant        | Id.       | Mort 1897                         |
|        | Gretillat Paul, banquier          | Id.       |                                   |
|        | Borel Antoine, négociant          | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | DuPasquier Henri, négociant       | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | Monnier Auguste, juge fédéral     | Lausanne  |                                   |
|        | L'Ecuyer Auguste, banquier        | Neuchâtel | Mort 1887                         |
|        | Baillot fils, notaire             | Boudry    | Mort 1891                         |
|        | Tschampion, inspect. forestier    | Corcelles | Dém. 1880                         |
|        | Cornaz Eug., inspect. forestier   | Neuchâtel | Dém. 1880                         |
| 1877   | de Montmolin Georges, fils, étud. | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | Hæfliger Henri, gérant            | Id.       | Dém. 1895                         |
|        | Bourgeois Albert, pharmacien      | Id.       |                                   |
|        | Koch Gustave, négociant           | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | L'Eplattenier James, négociant    | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | Roulet James, inspect. forestier  | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | Kurz Louis, professeur            | Id.       |                                   |
|        | Schelling Jean, négociant         | Id.       |                                   |
|        | Michel Jos.-Benoit, passement.    | Id.       |                                   |
|        | Bovet Charles-Edouard, gérant     | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | Tissot Charles-Eugène, greffier   | Id.       | Dém. 1878                         |
|        | Albrecht Herm., docteur-méd.      | Id.       | Dém. 1879                         |
|        | Kopp Auguste, négociant           | Id.       | Mort 1887                         |
|        | Reuter Paul, négociant            | Id.       | Dém. 1878, rentre 1893, dém. 1896 |
| 1878   | Suchard Philippe, père, négoc.    | Id.       | Dém. 1880                         |
|        | Châtelain Fritz, négociant        | Id.       | Dém. 1898                         |
|        | Bovet Albert, banquier            | Id.       | Mort 1890                         |



| Admis. | LISTE DES MEMBRES (Suite)          | Domicile     | Sortie                  |
|--------|------------------------------------|--------------|-------------------------|
| 1879   | Thiébaud H.-A., fabricant          | Neuchâtel    | Dém. 1882               |
|        | Attinger Victor, imprimeur         | Id.          |                         |
|        | Ferrier Alexis, négociant          | Id.          | Dém. 1882               |
|        | Berthoud Aug.-Hri, artiste-peint.  | Id.          | Mort 1887               |
|        | Ruedolf Eugène, négociant          | Id.          | Dém. 1883               |
| 1880   | Quinche Auguste, négociant         | Id.          | Dém. 1882               |
|        | Châtelain Henri, banquier          | Id.          | Dém. 1883               |
|        | Bovet Ephraïm, banquier            | Id.          | Dém. 1883               |
|        | Michel Charles-Alf. négociant      | Id.          |                         |
|        | Prince Alfred, négociant           | Id.          |                         |
|        | Vouga Henri-Louis, notaire         | Id.          |                         |
|        | Gaberel Charles, régisseur         | Id.          | Dém. 1886               |
| 1881   | Colomb Eugène, architecte          | Id.          |                         |
|        | Lambert André, architecte          | Id.          | Parti pour Stuttgart    |
|        | Wavre Jules, avocat                | Id.          |                         |
|        | Favarger Albert, ingénieur         | Id.          | Dém. 1885               |
|        | Röthlisberger W., artiste-peint.   | Id.          |                         |
|        | Jacottet Edouard, missionnaire     | Id.          | Parti pr l'Afrique 1884 |
|        | Bouvier Eugène, négociant          | Id.          |                         |
|        | Béguin Ulysse, négociant           | Id.          | Dém. 1882               |
|        | Perret David, fabricant            | Id.          |                         |
| 1882   | Pernod Louis, fabricant            | Couvet       |                         |
|        | d'Yvernois Charles, négociant      | Grandson     | Dém. 1886               |
|        | Hug Gottfried, greffier            | Saint-Blaise | Dém. 1886               |
|        | Bouvier Georges, négociant         | Neuchâtel    |                         |
|        | Châtenay Samuel, négociant         | Id.          |                         |
|        | Comtesse Robert, conseiller féd.   | Berne        |                         |
|        | Russ-Suchard Carl, fabricant       | Neuchâtel    |                         |
|        | Junier Edouard, notaire            | Id.          | Dém. 1888               |
| 1883   | de Coulon Paul, inspect. forestier | Id.          | Dém. 1885               |
|        | Schmid Rodolphe, bijoutier         | Id.          | Dém. 1886               |
|        | Savoie-Petitpierre Paul, négoc.    | Id.          |                         |
|        | Bouvier Paul, architecte           | Id.          |                         |
| 1884   | Sottas Alb., comptable de l'Etat   | Id.          |                         |
|        | Sandoz-Hess Fritz, négociant       | Id.          |                         |
|        | Perrochet Alexandre, professeur    | Id.          |                         |
| 1885   | Gyger Albert, négociant            | Id.          | Dém. 1898               |
| 1886   | Elskes Albert, maître d'hôtel      | Id.          |                         |
|        | Attinger Paul, imprimeur           | Id.          |                         |
| 1887   | Lambert Julien, négociant          | Id.          | Dém. 1893               |
|        | Lambelet Ernest, négociant         | Id.          | Dém. 1889               |
|        | Bouvier Ernest, négociant          | Id.          |                         |
|        | Beilenot Gustave, professeur       | Id.          | Dém. 1890               |
|        | Droz-Vuille Henri, rentier         | Saint-Blaise |                         |
| 1888   | Jeanrenaud Arthur, architecte      | Neuchâtel    | Mort 1900               |

| Admis. | LISTE DES MEMBRES (Suite)                  | Domicile   | Sortie                 |
|--------|--------------------------------------------|------------|------------------------|
| 1888   | Wasserfallen Charles, négoc.               | Neuchâtel  |                        |
|        | Garot Aug.-Henri, docteur-méd.             | Id.        | Parti pour Genève 1899 |
|        | Dubois Auguste, professeur                 | Id.        |                        |
|        | Rychner Alfred, architecte                 | Id.        |                        |
|        | Hotz Jules, négociant                      | Id.        |                        |
|        | Jeanneret Albert, négociant                | Id.        | Dém. 1890              |
|        | Hafen Wilhelm, maître d'hôtel              | Id.        | Parti pour Baden 1900  |
|        | Morgenthaler, père, professeur             | Neuveville | Mort 1890              |
|        | Borel Arthur, fabricant                    | Pontarlier |                        |
|        | de Coulon Henri, négociant                 | Cortailod  |                        |
| 1889   | Prince Ernest, architecte                  | Neuchâtel  | Dém. 1898              |
| 1890   | Hirschy Jules, négociant                   | Id.        | Dém. 1895              |
|        | Sacc Frédéric-Henri                        | Id.        | Dém. 1895              |
|        | Tuscher Edouard, fonct. postal             | Id.        | Dém. 1892              |
|        | Dubied Philippe, avocat                    | Id.        |                        |
|        | Bovet Aug., intend. d'arsenal              | Colombier  | Mort 1896              |
|        | Dubied Arthur, professeur                  | Neuchâtel  |                        |
|        | Mérian Louis, intend. d'arsenal            | Colombier  |                        |
|        | Jordan Fritz, pharmacien                   | Neuchâtel  |                        |
|        | de Rutté Fritz, négociant                  | Id.        |                        |
| 1891   | Wyssmann Adolphe, négociant                | Id.        |                        |
|        | Ott Carl, négociant                        | Id.        | Dém. 1898              |
|        | Sandoz Edmond, négociant                   | Id.        |                        |
|        | Barbey Alfred, négociant                   | Id.        |                        |
|        | Jobin Anatole, négociant                   | Id.        |                        |
|        | Paris Emile, docteur-méd.                  | Perreux    | Dém. 1898              |
| 1892   | Bovet Paul, banquier                       | Neuchâtel  |                        |
|        | Chable Edouard, fils, banquier             | Id.        |                        |
|        | Hermite Charles, rentier                   | Id.        |                        |
|        | DuPasquier Léon, géologue                  | Id.        | Mort 1897              |
|        | Courvoisier Jean-Louis, banq.              | Paris      |                        |
|        | Bovet Théophile, prof. de musique          | Neuchâtel  |                        |
|        | Bonhôte-de-Chambrier E., avoc.             | Id.        |                        |
|        | Borel Maurice, cartographe                 | Id.        |                        |
|        | de Perrot Samuel, ingénieur                | Id.        |                        |
|        | Berthoud Edouard, fabricant                | Cortailod  |                        |
| 1893   | Boillot Ulysse, agent d'assur.             | Neuchâtel  |                        |
|        | Zumbach Charles, banquier                  | Id.        |                        |
|        | Wacker Albert, banquier                    | Id.        |                        |
|        | Vassaux Ernest, architecte                 | Id.        |                        |
|        | Simond-Knöry Adrien, négoc.                | Id.        |                        |
|        | Kunz Fritz, négociant                      | Id.        |                        |
|        | Borel Edgar, bijoutier                     | Id.        |                        |
|        | Amez-Droz Alc., fab <sup>t</sup> d'horlog. | Id.        | Mort                   |
|        | Dardel Auguste, pharmacien                 | Id.        |                        |

| Admis. | LISTE DES MEMBRES (Suite)            | Domicile      | Sortie                 |
|--------|--------------------------------------|---------------|------------------------|
| 1893   | Tschiffeli Ernest, négociant         | Neuchâtel     | Dém. 1894              |
|        | Juvet Edouard, notaire               | Id.           | Dém. 1898              |
|        | Ganguillet Henri, dentiste           | Id.           | Dém. 1899              |
|        | Bonhôte-Colomb Eug., chancel. d'État | Id.           |                        |
|        | Bonjour Emile, notaire               | Id.           |                        |
|        | Court Anatole, banquier              | Id.           |                        |
|        | Bohnenblust Otto, négociant          | Id.           |                        |
|        | Ducommun James, négociant            | Id.           | Dém. 1897              |
|        | Colin Paul, négociant                | Id.           |                        |
|        | Rivier Henri, chimiste               | Id.           |                        |
|        | Borel John, inspecteur des communes  | Id.           |                        |
|        | de Bellefontaine Aug., rentier       | Id.           |                        |
|        | von Kenel Charles, négociant         | Id.           | Mort 1898              |
|        | Thiébaud Georges, négociant          | Boudry        |                        |
|        | Jeanneret Gust., artiste-peintre     | Cresssier     | Dém. 1896              |
|        | Quinche Numa, professeur             | Id.           |                        |
| 1894   | Mayor Alfred, pasteur                | Neuchâtel     |                        |
|        | Jordan Bernard, négociant            | Id.           |                        |
|        | Ducommun Georges, négociant          | Id.           | Dém. 1898              |
|        | Petitpierre-Favre Ch., négociant     | Id.           | Dém. 1896              |
|        | Blancpain Nestor, rentier            | Id.           |                        |
|        | Breithaupt Henri, négociant          | Id.           |                        |
|        | Pétremand Charles, banquier          | Id.           |                        |
|        | Perrochet Paul, ingénieur            | St-Pétersb.   |                        |
|        | Borel Erhard, rentier                | Neuchâtel     | Dém. 1896              |
|        | Schmid Paul, organiste               | Id.           | Dém. 1896              |
|        | Béguin Jean, architecte              | Id.           |                        |
|        | Lardy Eugène, capitaine              | Id.           | Mort au Congo 1899     |
|        | Junod Daniel, pasteur                | Boudevilliers | Dém. 1899              |
| 1895   | Rychner Adolphe, entrepreneur        | Neuchâtel     |                        |
|        | Monnier Robert, comptable            | Id.           |                        |
|        | Urech Rodolphe, négociant            | Id.           |                        |
|        | Kaspar Gottlieb, négociant           | Id.           | Parti pour Zurich 1900 |
|        | Nicolas Georges, banquier            | Id.           | Dém. 1896              |
|        | Luther Martin, opticien              | Id.           |                        |
|        | Jacottet Paul, avocat                | Id.           |                        |
|        | Meckenstock Charles, avocat          | Id.           |                        |
|        | Berger Edouard, professeur           | Id.           |                        |
|        | Junod Albert, professeur             | Id.           |                        |
|        | Matthey-du-Praz Alph., profes.       | Verrières     |                        |
|        | Stucker Paul, directeur du gaz       | Neuchâtel     |                        |
|        | Matthey César, docteur-méd.          | Id.           | Dém. 1897              |
|        | Gretillat Robert, pasteur            | Id.           |                        |
|        | Langel Louis, pasteur                | Bôle          |                        |
|        | Morel-Bolle, entrepreneur            | Id.           | Dém. 1899              |

| Admis. | LISTE DES MEMBRES (Suite)        | Domicile              | Sortie               |
|--------|----------------------------------|-----------------------|----------------------|
| 1896   | Leuba Fritz, pharmacien          | Corcelles             |                      |
|        | Pernod Louis, fils, propriétaire | Vaumarcus             |                      |
|        | Murisier, professeur             | Neuchâtel             | Dém. 1898            |
|        | Rufener Fritz, professeur        | Id.                   | Dém. 1899            |
|        | Borel Charles, rentier           | Id.                   | Dém. 1899            |
|        | de Pury Hermann, chimiste        | Id.                   | Parti pour Clarens   |
|        | Clerc-Lambelet Fritz, négociant  | Id.                   |                      |
|        | Custor Albert, sculpteur         | Id.                   |                      |
|        | Marthe Raymond, rentier          | Id.                   |                      |
|        | Guyot Ernest, notaire            | Boudevilliers         |                      |
| 1897   | Clerc Henri, notaire             | Neuchâtel             | Dém. 1900            |
|        | Perrenoud Maurice                | Id.                   | Parti pour la Russie |
|        | Sperlé-Monnard Louis, impr.      | Id.                   |                      |
|        | Rubli Charles, négociant         | Id.                   |                      |
|        | Morgenthaler Jules, professeur   | Id.                   |                      |
|        | Junod L.-H., négociant           | New-York              |                      |
|        | Hilfiker, Maurice, négociant     | Neuchâtel             |                      |
| 1898   | Tripet Philémon, banquier        | Id.                   |                      |
|        | Tripet Paul, négociant           | Id.                   |                      |
|        | Baillod Henri, négociant         | Id.                   |                      |
|        | Breguet Jules, maître boulanger  | Id.                   |                      |
|        | Bonhôte Paul, banquier           | Id.                   |                      |
|        | Reber Ernest, bandagiste         | Id.                   | Mort 1899            |
|        | de Coulon Charles, major         | Id.                   |                      |
|        | Dubois Léopold, dir. de banque   | Id.                   |                      |
|        | Sack Emmanuel, négociant         | Fontaines             | Mort 1899            |
|        | Buma C.-W.-A., négociant         | Amsterdam             |                      |
| 1899   | Sack Théodore, négociant         | Fontaines             |                      |
|        | Droz Numa, professeur            | Grandchamp            |                      |
|        | Schouffelberg, Eugène, négoc.    | Corcelles             |                      |
|        | Berthoud Georges, libraire       | Neuchâtel             |                      |
|        | Lambert Alfred, voiturier        | Id.                   |                      |
|        | Favre-Brandt Charles, négoc.     | Id.                   |                      |
|        | Thiel Oswald, teinturier         | Id.                   |                      |
|        | Wenger-Seiler Fritz, pâtissier   | Id.                   |                      |
|        | Guebhard Adrien, pharmacien      | Id.                   |                      |
|        | Vuithier Auguste, cand.-méd.     | Zurich                |                      |
|        | Jehlé Louis, maître d'hôtel      | Neuchâtel             |                      |
|        | Huber Emile, négociant           | Id.                   |                      |
| 1900   | Etienne Félix, docteur-méd.      | Id.                   |                      |
|        | Wollschlegel Jacob, armurier     | Id.                   |                      |
|        | Moritz Wilhelm, pelletier.       | Id.                   |                      |
|        | de Chambrier Samuel              | Id.                   |                      |
|        | Trimbach J., percept. des cont.  | Schlettstadt, Alsace  |                      |
|        | Robert Fridolin                  | Ferme Robert, C.d. V. |                      |

| Admis. | LISTE DES MEMBRES (suite)       | Domicile  | Sortie |
|--------|---------------------------------|-----------|--------|
| 1900   | de Pourtalès Edgar              | Neuchâtel |        |
|        | Grisel Marcel, direct. de fabr. | Serrières |        |
|        | Bossy Oscar, meunier            | Id.       |        |
|        | Hurni Jean, professeur          | Neuchâtel |        |
|        | Lamarche Oscar, professeur      | Liège     |        |
|        | Mankiewitz Hermann, négoc.      | Berlin    |        |
|        | Michelly David                  | Id.       |        |
|        | Reichel Walter, ingénieur       | Id.       |        |
|        | Roth Joseph, pharmacien         | Vienne    |        |
|        | Peltzer Friedrich               | Gladbach  |        |
|        | Matthey Edouard, chirurg.-dent. | Neuchâtel |        |
|        | Steiner Arnold, chimiste        | Bâle      |        |

### SOUS-SECTION CHASSERON

|      |                                               |            |           |
|------|-----------------------------------------------|------------|-----------|
| 1876 | Chopard, graveur                              | Fleurier   | Dém. 1878 |
|      | Welter, Auguste, fabricant                    | Id.        | Dém. 1892 |
|      | Jeanjaquet Henri, rentier                     | Id.        |           |
| 1877 | Favre, instituteur                            | Id.        | Dém. 1881 |
|      | Ronca Rodolphe, docteur-méd.                  | Id.        | Dém. 1890 |
|      | Andreæ Volkmar, pharmacien                    | Id.        | Dém. 1883 |
|      | Marchand Alcide, fab <sup>t</sup> d'horlog.   | Id.        |           |
| 1880 | Weibel Louis, banquier                        | Id.        | Mort      |
|      | Evard Henri, fabricant                        | Id.        | Mort      |
| 1883 | Golaz Alfred, fabricant                       | Id.        | Dém.      |
| 1888 | Wasserfallen Edouard, prof.                   | Id.        |           |
|      | Kaufmann Joseph, maître d'hôtel               | Id.        |           |
|      | Keusch Melchior, fab <sup>t</sup> d'aiguilles | Id.        |           |
| 1892 | Landry Alexis, fabricant                      | Id.        | Dém. 1895 |
| 1894 | Keusch Louis, fab <sup>t</sup> d'aiguilles    | Id.        | Dém.      |
| 1895 | Cavin James, docteur-profes.                  | Id.        |           |
|      | Weibel William, banquier                      | Id.        |           |
|      | Guillaume-Gentil Jules, pharm.                | Id.        |           |
|      | Enderlin, chirurgien-dentiste                 | Id.        | Dém.      |
|      | Borel Ch <sup>s</sup> -Emile, négociant       | Couvet     |           |
|      | Kuderli-Borel Hermann, fab <sup>t</sup>       | Id.        |           |
| 1896 | Vittoz Roger, docteur-médecin                 | Verrières  |           |
|      | Jacot-Guillarmod Marc, vétérin.               | Id.        |           |
|      | Lambelet L.-F., négociant                     | Id.        |           |
|      | Borel Jean, propriétaire                      | Vaumarcus  | Dém.      |
| 1897 | Cottier Georges, négociant                    | Môtiers    |           |
|      | Mauler Edouard, négociant                     | Id.        |           |
|      | Mauler Francis, docteur-avocat                | Fleurier   |           |
| 1898 | Letoublon Alfred, vétérinaire                 | Pontarlier |           |

| Admis. | LISTE DES MEMBRES (Sulte)        | Domicile      | Sortie |
|--------|----------------------------------|---------------|--------|
| 1898   | Vaucher Charles, chimiste        | Bâle          |        |
|        | Berger Charles, négociant        | Couvet        |        |
|        | Chopard Tell, pharmacien         | Id.           |        |
|        | Dubied Edouard, fabricant        | Id.           |        |
|        | Legler Robert, négociant         | Id.           |        |
|        | Reymond Eugène, doct.-méd.       | Fontaines     |        |
|        | Javet Philippe, instituteur      | Fleurier      |        |
|        | Montandon Georges, imprimeur     | Id.           |        |
|        | Schelling Otto, pharmacien       | Id.           |        |
|        | Arn Ulrich, architecte           | Id.           |        |
|        | Kolrausch Karl, doct.-ing.-chim. | Saint-Sulpice | Dém.   |
| 1899   | Borel Georges, négociant         | Fleurier      |        |
|        | Golaz Ernest, négociant          | Id.           |        |
|        | Jéquier Jean, fabricant          | Id.           |        |
|        | Lambelet Henri-Ulysse, négoc.    | Verrières     |        |
| 1900   | Mauler Charles, négociant        | Môtiers       |        |
|        | Roulet Jean, avocat              | Couvet        |        |
|        | Sandoz Louis, commis postal      | Neuchâtel     |        |
|        | Stammelbach Charles, négociant   | Couvet        |        |



### Fréquentation de la Cabane de Saleinaz.

| Année | Membres<br>du S. A. C. | Clubs<br>étrangers | Touristes | Dames | Guides<br>et porteurs | Total         |
|-------|------------------------|--------------------|-----------|-------|-----------------------|---------------|
| 1893  | 83                     | —                  | 29        | 6     | 66                    | 184 personnes |
| 1894  | 92                     | —                  | 65        | 7     | 40                    | 204 »         |
| 1895  | 48                     | —                  | 45        | 2     | 22                    | 117 »         |
| 1896  | 38                     | —                  | 62        | 3     | 22                    | 125 »         |
| 1897  | 39                     | —                  | 58        | 11    | 39                    | 147 »         |
| 1898  | 34                     | 4                  | 87        | 6     | 37                    | 168 »         |
| 1899  | —                      | —                  | 103       | 15    | 32                    | 150 »         |
| 1900  | 89                     | 32                 | 127       | 24    | 60                    | 332 »         |

### Fréquentation de la Cabane de Bertol.

|      |    |    |     |    |    |       |
|------|----|----|-----|----|----|-------|
| 1898 | 51 | 6  | 102 | 21 | 72 | 252 » |
| 1899 | 27 | 21 | 104 | 32 | 95 | 279 » |
| 1900 | 30 | 8  | 94  | 33 | 67 | 232 » |







